Marion Verboom : Lectio Difficilior Potior

Lilian Froger

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19266>

DOI: 10.4000/critiquedart.19266

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lilian Froger, « Marion Verboom : Lectio Difficilior Potior », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19266> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19266>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Marion Verboom : Lectio Difficilior Potior

Lilian Froger

- 1 Invitée à exposer au Musée de l'Abbaye Sainte-Croix aux Sables d'Olonne, Marion Verboom propose une installation conçue à partir de quarante modules cylindriques. Pour confectionner ces différents blocs de plâtre ou de résine, l'artiste puise dans l'histoire de l'art mondiale, qui fait alors office pour elle de vaste répertoire de formes. Des chapiteaux antiques à ceux des églises romanes, de l'art précolombien à l'Art minimal américain, elle emprunte et cite divers modèles plastiques et artistiques. Le texte de Thierry Leviez revient d'ailleurs sur ces « jeux d'échos et de correspondances » (p. 6), s'appliquant à replacer cette installation dans la production antérieure de Marion Verboom autant que dans une histoire de l'art plus large. Il examine ainsi ses dessins (la série des *Constructions utopiques*) et ses sculptures jouant sur la répétition (telles que *Boutures-Blossfeldt*), puis ses œuvres constituées par strates (à l'instar des sculptures *Loess* ou *Extraits*). Concernant la modularité, il fait le lien entre l'œuvre de Marion Verboom et celles de Sol LeWitt, Robert Morris ou Anne Truitt, de même qu'avec les *Abattis* d'Auguste Rodin dont le sculpteur se servait pour imaginer de nouvelles compositions.
- 2 Comme Marion Verboom travaille à partir de moulages, certains modules sont reproduits plusieurs fois, à l'aide d'autres matériaux ou dans des couleurs différentes. A partir d'assemblages en apparence précaires, presque instables, l'artiste crée ce qui s'apparente à des totems, mêlant des motifs de tronc de palmier, des écailles et des plumes stylisées, des crabes, des visages, des cordes enroulées. Il s'agit autant d'un travail sur la texture (par l'aspect inégal et changeant des surfaces) que sur la structure. L'installation est qualifiée de « variable » (p. 8) puisqu'elle peut être assemblée différemment suivant les contextes d'exposition. Les visuels de la publication éclairent d'ailleurs avec justesse la modularité de l'œuvre, ce qui fait l'attrait principal de ce mince catalogue. En montrant différentes associations de blocs, ces clichés témoignent de la capacité de l'œuvre à être sans cesse réinstallée, remontée, rejouée selon une composition et un rythme jamais identiques. Sous les yeux du

lecteur, ce sont toutes les potentialités inscrites dans l'œuvre qui se dévoilent, déclinées page après page.